

LES BLOGS CULINAIRES : QUAND INTERNET ENTRE DANS LA CUISINE...

Claire Chapoutot

Le nombre de blogs augmente chaque jour de façon considérable partout dans le monde. Il en existerait plusieurs dizaines de millions. Il s'agit d'un véritable phénomène de masse qui permet à tout un chacun d'avoir « son » site et d'estimer que d'autres personnes auront envie de lire ses écrits. Le mot blog est parfois traduit en français par « carnet », mais il s'agit d'un site Internet personnel sur lequel l'information est publiée immédiatement et simplement. Nul besoin d'être expert en informatique pour créer son blog : il en existe des tout prêts, gratuits de surcroît, qu'il suffit de personnaliser. Il constitue donc un moyen de communication permettant la discussion via Internet, en rupture avec les médias prescripteurs habituels, qui promeut des amateurs au rang d'influenceurs. La diffusion de plus en plus large de l'Internet à haut

débit permet à une grande partie de la population française d'y avoir régulièrement accès. En parallèle, le nombre de sites a augmenté de façon considérable ces dernières années, et parmi eux les sites dédiés à la cuisine, qui permettent à des milliers de passionnés de s'exprimer par le biais de forums et d'échanger leurs recettes. C'est sur cette toile de fond que sont venus se greffer les blogs de cuisine.

LES BLOGS CULINAIRES ET LEURS AUTEURS

LE BLOG DE CUISINE : UNE DÉFINITION

Suivant la tendance, le nombre des blogs culinaires a considérablement augmenté en 2004 – 2005. En

janvier 2005, il en existait une dizaine. En février et mars, le nombre de blogs s'est mis à augmenter, avant d'exploser pendant l'été et l'automne 2005. On peut estimer qu'il y en a actuellement plus de 200. Ils se composent principalement de recettes, et incluent souvent des descriptifs de produits, de restaurants, de livres de cuisine, etc. Dans les blogs, la cuisine (entendue au sens de «manières de faire») prend plusieurs dimensions :

Sociale

Elle est conçue comme un partage. Les recettes sont en libre accès et constituent un pouvoir-faire pour les lecteurs.

Ludique

La cuisine est vue comme un loisir ou une passion, mais pas comme une corvée.

Technique

Les recettes sont souvent très détaillées, avec parfois des photos illustrant toutes les étapes de la confection.

Spectaculaire

Les plats sont mis en scène et pris en photo pour être publiés sur le blog. La présentation et l'esthétique sont souvent très soignées.

Réflexive et interactive

C'est une cuisine qui interpelle : la recette est dûment commentée, les convives virtuels demandent des précisions, et parfois donnent des conseils qui permettent par la suite de l'améliorer ou de la modifier.

Les bloggeuses ouvrent leur cuisine au monde entier, mettent en ligne leurs petits plats, les réussites mais aussi parfois les ratages, et les exposent aux commentaires constructifs ou non de leurs convives virtuels, qui sont souvent d'autres blog-

geuses. Le blog constitue ainsi une vitrine de celle qui cuisine, permettant de mesurer son talent, son imagination, ses capacités créatrices et sa réactivité aux commentaires des convives virtuels.

LES « FOOD BLOGGEUSES »

Les bloggeurs culinaires français sont principalement des bloggeuses. Il existe certes quelques exceptions masculines, mais elles restent rares. Majoritairement âgées de trente à quarante ans (même si on trouve également des bloggeuses de 16 et 65 ans), ce sont souvent des femmes qui travaillent, ont une famille, et exercent leur passion de la cuisine pendant leur temps libre. Certaines ont pris un congé sabbatique, d'autres travaillent à la maison (garde d'enfant, réécriture, correction), ou bien sont femmes au foyer, et les dernières profitent de leur blog pour égayer leurs journées de recherche d'emploi. Toutes ont en commun leur passion pour la cuisine mais seules quelques unes pratiquent ou ont pratiqué la cuisine dans un cadre professionnel. La grande majorité n'a pas de capacités particulières en informatique et apprend «sur le tas» à gérer son blog. Certaines ont une réelle facilité d'écriture et prennent souvent la recette comme prétexte à un exercice de prose. Très rarement corvée, presque toujours plaisir, la cuisine est pour elles un loisir, une passion, avec un aspect ludique.

MA PETITE CUISINE

Cette enquête se base tout d'abord sur une lecture quotidienne des blogs culinaires francophones. Elle s'appuie ensuite sur des interviews par courrier électronique et/ou en face à face d'une vingtaine de bloggeuses. Et l'enquête repose enfin sur ce que l'on pourrait appeler une observation cyber-participante. J'ai découvert les blogs de cuisine début 2005, et j'ai donc décidé d'essayer de les comprendre de l'intérieur, en créant moi-même un blog

culinaire. Habitant le Japon à l'époque, il ne m'était pas très difficile de trouver ma propre marque de fabrique : la cuisine japonaise. Depuis, j'ai plus de 4 000 visiteurs par jour!

ALCHIMIE DU BLOG CULINAIRE

UN BLOG CULINAIRE, POURQUOI ?

Il suffit de quelques minutes pour donner naissance à un blog. Mais la motivation principale des bloggeuses n'est pas uniquement la facilité, c'est aussi...

Pouvoir partager ce que l'on fait à grande échelle et avoir un retour.

Qu'elles aient déjà des personnes à qui transmettre directement ou pas, les bloggeuses ont décidé de partager leurs connaissances culinaires. Pour certaines, il s'agit clairement de «laisser une trace» (Emmanuèle), ou en faisant partager la culture culinaire de leur pays d'accueil avec des francophones (comme Laurange avec ses « Saveurs mexicaines »). La très grande majorité des bloggeuses tiennent leur savoir culinaire de leur famille, qui leur a transmis les bases : la mère tout d'abord, mais aussi le père et les grands-parents. A partir de là, elles ont été considérablement influencées par les livres et les sites de cuisine, Marmiton en tête. Comme le résume Elvira : «C'est ma mère qui m'a appris toutes mes bases. Mes grands-mères y ont été aussi pour beaucoup. Les livres de cuisine et l'expérience ont fait le reste». L'influence parentale est marquante. Pour Lali, ses parents lui ont tout appris, «et autant l'un que l'autre. Car si ma mère cuisinait tous les jours, mon père avait le monopole de certains plats qu'il réussit (toujours) mieux : les haricots à l'huile (les miens ne sont pas aussi bons!) et une omelette Parmentier entres autres. En plus c'est le roi du découpage de la viande. Pour résumer, ma mère c'était cuisine-devoir pour manger et mon père cuisine-plaisir».

L'influence parentale constitue donc un socle de savoir-faire, auquel s'ajoutent ensuite des influences multiples. Les bloggeuses ont donc acquis leur savoir culinaire par deux voies parallèles : la voie parentale et amicale (sous forme d'une transmission orale) et celle des prescripteurs légitimes (livres et sites de cuisine, par la voie d'une transmission écrite). Elles ont ensuite choisi une troisième voie pour transmettre le savoir acquis : celle du blog. Pour elles, c'est la dimension sociale de la cuisine, le partage, qui est mise en avant. Les notions d'entraide et de coopération ne sont jamais absentes, tout comme sur les forums de cuisine comme celui de Marmiton, avec la rhétorique du «plaisir de partager» avec ses amis, proches ou famille (les bloggeuses sont bien souvent des «forumeuses»).

Un bon moyen d'occuper ses journées.

Certaines bloggeuses ont trouvé dans cet outil «une occupation pour (leurs) longues journées de chômage» (Aude). C'est le cas d'Anne, qui explique : «lorsque j'ai arrêté de travailler début février, (...) j'ai ressenti le besoin de me trouver une occupation assez rapidement avant de tourner en rond dans mon appartement ou de vider mon compte en banque en traînant dans les magasins». C'est la dimension ludique de la cuisine qui prend tout son sens ici : cuisiner est une tâche plaisante permettant d'occuper ses journées tout en faisant quelque chose de constructif, avec un résultat (le billet), et une récompense (les visites et les commentaires).

Si les autres le font, pourquoi pas moi ?

Certains blogs sont nés d'un simple accès de curiosité de la part de leur auteur, qui en voyant les blogs de cuisine déjà existants, s'est tout simplement dit : «pourquoi pas moi ? » ou comme Lali : «j'ai trouvé ça tellement facile à faire, que je l'ai fait!». Là encore, c'est la dimension ludique de la cuisine qui est mise en évidence (la cuisine est un jeu, un loisir),



assortie de la dimension spectaculaire : faire de belles photos pour donner de l'allure à son blog, et faire de lui plus qu'une tentative éphémère.

Pour devenir meilleure cuisinière.

Certaines bloggeuses se sont lancées en se disant que le blog allait les aider à acquérir de l'expérience. En effet, cela demande de l'application, oblige à décrire et à commenter sa propre recette. Marie explique : « Au début, je croyais que les blogs de cuisine étaient réservés aux personnes cuisinant déjà très bien et qui voulaient nous faire partager leur expérience. Mais ensuite, j'ai compris que parfois les bloggeurs faisaient des tests sans vraiment savoir ce qu'ils faisaient, que certains étaient calés, c'est vrai, mais que d'autres voulaient juste partager leurs essais. Alors, j'ai commencé à me dire que créer mon blog pouvait être une très bonne idée. Je ne le voyais pas comme un site sur lequel présenter simplement mes recettes, ou écrire des conseils de cuisine. C'était pour moi plutôt dans le sens inverse. Un moyen de présenter des choses que je faisais, certes, mais avec un retour des potentiels lecteurs. En voyant les photos, en lisant mes doutes, ils auraient pu m'aider à comprendre ce qui n'allait pas ». Ici, c'est donc non seulement la dimension technique de la cuisine qui entre en jeu, mais aussi la dimension réflexive et interactive. Montrer sa propre recette peut permettre de comprendre les erreurs techniques, et appelle potentiellement un retour sous forme de conseils.

Pour intégrer une communauté.

Les bloggeuses culinaires forment une véritable communauté. Partageant la même passion et utilisant le même outil, elles se comprennent et s'entraident. C'est notamment dans le but d'intégrer une telle communauté que certaines, comme Elvira, ont choisi de créer un blog de cuisine. Elle explique : « En fait, sur mon blog généraliste, comme j'aime beaucoup cuisiner, j'avais déjà l'habitude de publier

quelques recettes de cuisine. J'ai constaté que je fidélisais un certain lectorat grâce aux recettes, et j'ai commencé à connaître une bien sympathique communauté de bloggeurs gastronomes. C'est ainsi qu'est née l'idée d'un second blog, entièrement dédié à la cuisine ».

Pour avoir un espace d'expression personnel.

Certaines bloggeuses sont avant tout des forummeuses, qui fréquentent activement les forums des sites de cuisine. Créer leur blog leur permettait de dépasser le forum et ses règles, pour s'exprimer comme elles le souhaitent : « sur un forum, il est absolument nécessaire de s'autocensurer parce que chacun doit avoir sa place, et que tout type de public doit pouvoir vous lire en vous comprenant, sans être choqué, etc. Enfant comme homme ou femme de tout âge, malade ou bien portant, etc. Sur un forum, on impose sa parole aux autres, alors il faut y aller mollo. Donc, je ressentais sûrement une frustration liée à l'autocensure » (Caroline).

Les motivations affichées des bloggeuses sont assez claires, mais il existe sans nul doute des motivations inconscientes à la création d'un blog culinaire : un besoin de reconnaissance, par exemple. Le blog permet de mettre en scène une partie extrêmement intime du quotidien (la cuisine) et de la rendre « aimable », comme nous le verrons plus loin.

LES MARQUES DE FABRIQUE

On peut considérer que tous les blogs, faits dans des moules similaires, se ressemblent. C'est le revers de la simplicité de gestion : les modèles ne sont jamais bien différents les uns des autres, même entre deux hébergeurs distincts. Seuls le contenu et la mise en page permettent donc de faire une différence en apposant une marque de fabrique qui rendra le blog unique et légitimera ain-

si sa création. Celle-ci peut passer par plusieurs canaux, comme le ton employé. Véronique, par exemple, essaye toujours d'ajouter à son texte « une émotion, un sentiment, qui fera naître peut-être le sourire, le rire ou une petite larme ». Pour d'autres, ce seront les spécialités culinaires proposées. Certaines misent également sur l'originalité, en voulant faire de leur blog de cuisine quelque chose de plus large. Magali, par exemple, voudrait que son blog ressemble à un magazine d'art de vivre, tandis qu'Emmanuèle souhaite faire du sien un blog de cuisine orienté littérature ou culture culinaire. Les marques de fabrique sont donc aussi variées qu'essentielles. Car sans ce petit « plus » qui le distingue et le légitime, le blog culinaire pourrait bien être voué à l'oubli.

LE DEGRÉ D'ÉLABORATION

Les différents blogs de cuisine présentent des plats au degré d'élaboration extrêmement différent. Certaines bloggeuses ne mettent en ligne que les plats « sophistiqués », qui sortent un peu du cadre de leur cuisine de tous les jours, tandis que d'autres s'appliquent au contraire à montrer les ratages comme les réussites, à l'image des « Gamelles d'Emmanuèle ». Un même blog peut également présenter des degrés d'élaboration diamétralement opposés, du vidage de poulet au sushi tout prêt par exemple (« Les Culinotests »). Il arrive enfin que le degré d'élaboration change au fur et à mesure que le blog s'étoffe et que la cuisinière devient plus expérimentée. Il est donc faux de penser que les blogs ne présentent que des plats sophistiqués, ou bien qu'il ne s'agit que de tambouille sans intérêt. Bien souvent, il s'agit d'un intermédiaire entre les deux, avec des cuisinières très créatives, d'autres moins originales ou plus flemmardes. Mais pour une majorité de bloggeuses, tous les plats, même les plus simples, peuvent en théorie avoir leur pla-

ce sur le blog. Ainsi, pour Emmanuèle, même les plats les moins réussis (« l'assiette du dimanche »), voire les ratages, sont glissés au milieu d'autres billets « plus artistiques », ou dans un album photos « spécial ratages ». La plupart des bloggeuses s'accordent pour dire que leur blog reflète vraiment leur cuisine de tous les jours.

DE L'INFLUENCE DU BLOG SUR LA CUISINE ET LA CUISINIÈRE

CUISINE ET MISE EN SCÈNE

La cuisine transformée

Depuis qu'elles alimentent leur blog en même temps que leur famille, certaines bloggeuses cuisinent « mieux ». Elles essayent notamment de faire des recettes plus élaborées, comme Aude : « Par exemple, les légumes à l'eau ou les pâtes-sauce tomate sont moins souvent sur ma table aujourd'hui ». Lali explique qu'elle « cuisine mieux, dans la mesure où (elle) essaie de varier les recettes sans pour autant modifier les produits qu'(elle) utilise ». Marie, qui avait créé son blog dans le but de s'améliorer, constate les progrès : « Quand j'ai commencé le blog, je me suis « imposé » de faire des nouvelles recettes très souvent, pour avoir quelque chose à mettre sur le blog. (...) Le plus grand changement dû au blog est sûrement le fait que je cuisine plus varié. (...) Les conseils des internautes m'ont beaucoup aidée à comprendre mes erreurs, et voyant que je réussissais à les corriger, je suis devenue moins « peureuse » de cuisiner des choses plus « insolites ». Le blog m'a rendue plus audacieuse ». Ce gain d'audace, toutes ou presque l'ont constaté, car en réalité, il s'agit à la fois d'une conséquence et d'une nécessité pour le blog, dont l'intérêt réside dans son caractère créatif. Ainsi, Virginie innove beaucoup plus, car son blog « l'obli-



ge à faire quelque chose avec pas grand-chose. Ca pousse à essayer de faire bien, beau et bon». Quant à Pascale, le blog a considérablement augmenté son audace culinaire : elle utilise moins les livres, et cuisine «de façon plus personnelle». Il lui arrive par exemple d'imaginer des plats dans sa tête et de les réaliser une fois rentrée chez elle. Elle se dit «beaucoup plus aventurière». Cette quête de l'originalité passe par une recherche accrue sur les sites Internet et dans les livres de cuisine.

Le principe d'un blog étant une alimentation sinon constante, au moins à intervalles réguliers, il faut disposer régulièrement de «nourriture» sous la forme de recettes, de descriptifs d'aliments ou d'endroits. Pour la plupart des bloggeuses, cuisinières passionnées, cela n'implique pas de cuisiner plus, car elles cuisinaient déjà énormément (sauf pour certaines qui, comme Pascale, cuisinent «encore plus»!). Le blog est plutôt en général la réponse à une activité culinaire déjà intense. Mais parfois, il s'avère également être une motivation quand on n'a «pas envie de cuisiner» (Virginie), et dans tous les cas il fait partie du cercle vertueux : cuisiner donne envie de blogger, et blogger donne encore plus envie de cuisiner.

Enfin, l'un des principaux changements induits par l'existence du blog, est une plus grande organisation en cuisine. Pièce mieux rangée, mode opératoire mieux réglé, plus précis. Ainsi, Elvira fait désormais très attention aux quantités, «à tout bien doser», tout comme Nawal : «Je dois faire attention aux quantités, aux grammages exacts, ma cuisine étant plutôt intuitive même si ce sont souvent les mêmes recettes avec les mêmes doses approximatives, sauf que là au lieu de me dire une pincée de cannelle, je me dis 1/2 cuillère à café, donc en fait on va dire que la contrainte des mesures exactes est due à la précision des recettes à mettre en ligne sur le blog. (...) Je mémorise plus, pour retranscrire». Elle a même investi dans une balance de cuisine. Quant à Emmanuèle, c'est une révolution dans

sa cuisine depuis l'arrivée du blog : «ingrédients préparés à l'avance pour les besoins de la photo de famille, menus prévus pour la semaine, cuisine (presque) toujours propre et rangée, à cause des photos (mais je recadre souvent)». Elle se sert en outre d'un aide-mémoire en l'objet d'un téléphone portable qui sert à enregistrer ses idées, et elle a toujours un cahier en cuisine pour prendre des notes en même temps. Elle cuisine toujours armée de son appareil photo, «donc rien ne se fait sans que cela soit imaginé sur le blog». D'autres bloggeuses sont tout aussi équipées. Elvira a toujours utilisé carnet de notes, palm (agenda électronique), Larousse cuisine, et appareil photo. Aude et Véronique ont investi dans un carnet qui trône dans la cuisine pour les besoins du blog, et Pascale dans un dictaphone en plus des calepins. Elle prend systématiquement des notes et des photos, et écrit parfois dans sa tête ce qu'elle mettra sur le blog tout en cuisinant. En l'occurrence, les bloggeuses cuisinent souvent en pensant à leur blog.

La cuisine exposée

Le blog aidant, les bloggeuses manifestent un intérêt, souvent nouveau, pour les photos et la présentation des plats. L'appareil photo a désormais toute sa place dans la cuisine, où, comme le dit Marie : «il a élu domicile». La photo est en effet un élément indispensable du blog culinaire. Un blog sans photos ne suscite jamais très longtemps l'intérêt du lecteur, car comme l'explique Gloria : «le blog s'inscrit dans un monde d'images, où il faut «accrocher» le lecteur tout de suite. Sans photo, on n'est pas tenté de lire, on zappe rapidement». Par ailleurs, la photo est la preuve que la recette a été réalisée, et réussie. Il ne faut pas oublier que le blog est toujours ancré dans l'amateurisme, et qu'on y divulgue rarement des recettes n'ayant pas été testées. La photo qui illustre la recette se doit donc d'être appétissante, et de mettre le plat en valeur. Pour ce faire, les bloggeuses dévoilent des trésors de patience et un

talent plus ou moins grand pour la présentation. Chez Véronique, on se bat pour avoir «l'assiette qui a servi pour prendre la photo». Pour elle, c'est important de s'appliquer, car elle va partager le plat avec des «invités» virtuels. Pourtant, prendre une photo en cuisine est un rituel nouveau pour ces femmes. La plupart se sont donc mises à faire de véritables efforts de présentation, même si auparavant elles n'y prêtaient guère attention. Gloria, qui fait plus systématiquement attention à la présentation désormais, explique: «Je n'avais pas le regard photographe avant, maintenant je l'ai».

Cuisiner en prenant des photos apporte une dimension nouvelle à l'acte culinaire, à la fois technique et ludique. De nombreuses bloggeuses prennent des photos pendant la préparation, pour distinguer les différentes étapes, comme Marie, Emmanuèle, ou Laurange, qui, comme Fred, «photographie tout». Dans ces cas-là, on rêve d'avoir trois mains (une pour prendre la photo et deux pour continuer à cuisiner). En bref, l'appareil photo numérique enfariné est désormais érigé au rang d'accessoire de cuisine, tout comme le carnet plein de taches qui sert à la prise de notes. Mais il s'invite également sur la table lors du repas, pour immortaliser la star, le plat, sous tous les angles et à tous les stades (entier, entamé, en cours de consommation, terminé – assiette sale). Chez Emmanuèle, on doit parfois manger «tiède – froid», à cause de la séance photo. Car la photo ajoute tout de même une contrainte qu'il faut prendre en considération. Les autres convives n'apprécient pas forcément qu'il faille photographier le plat avant même de pouvoir y goûter. Chez beaucoup, la façon de dîner a changé: «Eh oui! Prendre des photos ça demande du temps... alors on attends beaucoup maintenant, et ce n'est pas sans agacer certains membres du foyer» (Fred).

MAIS POUR QUI CUISINENT-ELLES ?

Le blog impose une contrainte: il doit être régulièrement nourri de textes et d'images. Nous avons vu

que la plupart des bloggeuses n'ont pas besoin de cuisiner plus souvent, mais elles cuisinent parfois mieux, ou différemment. On peut donc se demander ce qui les motive pour cuisiner: le plaisir des convives réels ou celui des convives virtuels ?

La plupart refusent de penser que l'on puisse cuisiner explicitement pour le blog, adoptant le slogan: «c'est le blog qui s'est fait à nous et non l'inverse» (Emmanuèle). Cuisinant de toute façon beaucoup, elles ont toujours des choses à mettre sous la dent de leurs convives virtuels. Comme l'explique Véronique, qui est «une dingue de cuisine»: «le blog n'est que la cerise pour le gâteau». Pour Esterelle, c'est encore différent: «la cuisine est affaire d'amour et de séduction. Cela ne vaut que pour une personne, pas pour un public tout entier». Elle refuse donc de cuisiner pour quelqu'un d'autre que les gens qu'elle aime et qu'elle voudrait séduire. Mais il lui arrive néanmoins de cuisiner spécialement pour le blog, notamment à l'occasion de Blog Appétit, tout comme de choisir d'inventer des plats sur la base du «Google wish» (le mot-clé tapé par les lecteurs qui sont tombés par hasard sur son site via le moteur de recherche Google). D'autres ont des parades pour les jours «sans recette». Fred, elle, est encore plus tranchée: «Je ne mets pas de message quand je n'ai rien à dire. J'ai horreur des platitudes, surtout les miennes qui n'intéressent personne».

Néanmoins, la cuisine doit tout de même parfois s'adapter aux besoins du blog. Ainsi, Marie filtre les recettes trop simples, et refait plusieurs fois celles qu'elle croit bon d'améliorer. Pour Mijo, la mise à jour régulière pose problème pendant les périodes où elle travaille trop et n'a pas le temps de cuisiner. Elle a donc «mis a contribution (son) mari pour continuer a entretenir le blog, sous la rubrique «Chef Olivier»! (...) Je prépare les ingrédients et Olivier se débrouille avec. (...) Donc Olivier est très souvent aux commandes du dîner. Mais mainte-



nant, grande nouveauté depuis l'existence du blog, il lui arrive régulièrement d'inventer des recettes et de m'en faire la surprise quand je rentre».

Par ailleurs, Pascale explique que c'est lui qui lui donne l'impulsion dont elle a besoin pour créer de nouveaux plats. Elle ne se sent jamais obligée de cuisiner pour le tenir à jour, car elle a toujours des billets d'avance, mais le blog l'inspire. Pour Virginie également, le blog donne une impulsion, mais pour elle il s'agit d'une impulsion nécessaire pour se pousser à cuisiner même si elle n'en a pas forcément envie. Parfois hantée par «la pression de la page Internet blanche», elle a donc régulièrement l'impression de cuisiner pour le blog. Mais c'est après tout pour cela qu'elle l'a créé. Cette pression, même si elle n'est pas forcément ressentie par toutes, instaure une nouvelle dimension à la cuisine quotidienne : il faut être inventif, s'appliquer pour nourrir les convives virtuels. Ainsi, si les bloggeuses n'aiment pas dire qu'elles cuisinent pour lui, le blog est néanmoins bien souvent l'un des moteurs de leur créativité et un élément désormais incontournable dans leur démarche culinaire.

Que la recette soit conçue «pour le blog» ou non, sa finalité est d'être transmise. L'intérêt du blog ne réside donc pas tant dans la démonstration (le savoir-faire pour soi-même) que dans la transmission (le pouvoir-faire que l'on donne aux lecteurs). Or, les bloggeuses, à de rares exceptions près, sont des cuisinières amatrices qui deviennent détentrices de savoir-faire le temps d'un billet et transmettent leur savoir culinaire à un public, comme un professeur à des élèves. Les retours, sous forme de commentaires ou d'e-mails, sont donc extrêmement importants, car ils font le caractère interactif du blog et sont la preuve d'une transmission réussie de la recette de cuisine. Cette façon de transmettre le savoir est à distinguer de la transmission orale comme de la transmission écrite des livres de cuisine. En effet, la bloggeuse, on l'a vu, fait des

efforts de précision : les quantités sont indiquées et les recettes répondent à un souci d'exhaustivité et de précision qui n'existe pas lorsqu'elles sont transmises oralement. Par ailleurs, ce mode de transmission est également différent de celui des livres de cuisine, qui restent muets face au désarroi de la cuisinière amatrice, tandis que les bloggeuses, elles, répondent. Ainsi, Anne adore «lire des demandes d'aide pour l'une des recettes tout comme un retour sur une recette réalisée. J'ai l'impression dans une toute petite mesure de donner envie aux gens de cuisiner de nouveau ou de cuisiner autrement, d'essayer de nouveaux ingrédients». Comme le note Esterelle, qui publie à la fois des livres de cuisine et des recettes sur son blog, c'est l'interaction avec les lecteurs qui fait toute la différence, car les commentaires lui permettent d'améliorer une recette. En répondant aux questions de leurs lecteurs, elles les aiguillent et les conseillent dans la réalisation d'un plat. Il s'agit donc bel et bien d'un nouveau mode de transmission du savoir : la recette n'est plus figée dans sa version originale, car les commentaires et les questions la rendent évolutive et l'adaptent immédiatement à l'attente des lecteurs-cuisiniers, tout en gardant une trace écrite.

CUISINE, BLOG ET DÉPENDANCES

Cuisine intime, cuisine extime

Le terme «cuisine» désigne à la fois un territoire et des façons de faire. G. Cazes-Valette a montré dans «Vol d'un coucou au-dessus de mon nid» que l'intrusion d'une inconnue dans sa cuisine, entendue dans les deux sens du terme, pouvait être vécue comme une intrusion dans son intimité. La cuisine est en effet un espace qui répond à des codes implicites : ne s'aventure pas qui veut où il veut : «La cuisine est l'espace de l'intimité, celui de la femme officielle et, si elle a de la chance, de son compagnon. Par délégation des deux, ce peut être aussi celui des ami(e)s ou parent(e)s agréé(e)s, qu'il s'agisse

de cuisine comme espace physique ou de cuisine comme manière de concevoir et préparer les repas». Sur un blog, c'est la cuisine au sens «manières de faire» qui est exposée aux yeux de tous. Libre donc à n'importe quel inconnu de s'y introduire pour y mettre son grain de sel (les commentaires sont faits pour cela). Mais le fait de laisser voir ainsi sa cuisine n'a-t-il pas des conséquences sur ce que l'on veut bien laisser voir de son intimité ?

Les bloggeuses peuvent donc se mettre en situation de représentation face à leur public. Le blog facilite aussi la mise en scène d'une certaine forme d'intimité, celle que l'on veut bien partager, parfois en la transformant. Pour Pascale : «C'est mon espace de liberté, ce qui implique que je choisis ce que je raconte». Et pour Véronique : «S'il est vrai que je raconte des anecdotes ou des souvenirs de ma vie, c'est ponctuel, ce n'est pas tous les jours. Et puis ces morceaux de vie ont un lien avec les recettes dont je parle. Donc OUI je me raconte parfois, mais NON le blog ne fait pas office de journal intime». Gloria explique : «Mon blog est la partie de moi, de ma vie, que j'ai envie que les autres connaissent. Le contraire d'un journal intime donc. Après mûre réflexion, «La partie de moi que j'ai envie que les autres connaissent»... ne me servirais-je pas de mon blog pour ne présenter que le côté «aimable» (au sens premier) de ma personnalité ? Tout est vrai dans mon blog, mais en le relisant, il relate une vie «idyllique» en gommant le quotidien, les problèmes, les aspects négatifs de mon caractère... Je viens de prendre conscience à l'instant que ce blog me permet d'avoir ce qui m'a manqué dans le passé (du moins dans le ressenti et l'expression) ; la reconnaissance de sa propre valeur, le retour «d'amour». Sans entrer dans le détail et la psychologie à deux balles : «Je veux qu'on m'aime... mais oui on t'aime!»». L'écriture sur un thème (la cuisine) permet en effet «de ne livrer qu'une seule facette de soi. Cela permet de garder une sorte d'intimité, de jardin secret

et de ne pas trop dévoiler de sa vie privée» (Estelle). Ainsi, certaines bloggeuses ont toujours peur d'en dire trop, à l'image de Mijo : «Souvent j'ai l'impression de trop me raconter. J'efface souvent ce que j'ai écrit en me disant : attention, ça n'intéresse que toi, concentre-toi plus sur les produits utilisés et sur ta recette». Pour Estérelle, «ça peut tourner au journal intime. Quand tu me lis moi la plupart du temps, tu peux savoir si mon mec a mal aux dents parce qu'on a mangé beaucoup de soupe ces derniers temps. C'est très bête mais je te donne un exemple où à un moment, il y a eu beaucoup de soupe sur mon blog, j'ai jamais dit que c'était parce que c'était un moment où il avait plein de travaux dentaires et il pouvait presque rien bouffer d'autre. J'ai posté à la file plein de recettes de soupe. Bon la justification qui est du journal intime, je l'ai pas donnée et pourtant dans le blog, il en reste quelque chose.» La barrière de l'intime apparaît ainsi à travers la présence ou non de photos de l'auteur. Certaines affichent leur portrait en entier, d'autres un portrait coupé (un sourire, un œil), mais le plus souvent il s'agit d'une image (dessin, photo d'aliment) censée «représenter» l'auteur sans le montrer. Estelle, qui n'hésite pas à publier sa photo, a fait clairement une liste de ce qui est dicible ou non : «Je m'applique à respecter un certain nombre de règles que je me suis fixées dès l'ouverture de mon blog. Je ne parle jamais de mon travail, de mes collègues ou des difficultés que je peux y rencontrer. Je ne mets jamais de photos de mon mari. Je parle de mes goûts, certes, mais je ne discute ni politique, ni sujet de société. Au final, je n'ai pas l'impression de trop livrer de ma personne. C'est en rencontrant des gens qui me lisaient que je me suis rendu compte que je ne me dévoilais pas trop, que mon intimité était préservée». En effet, pour certaines bloggeuses, le problème de l'intime concerne surtout l'évocation de personnes de leur entourage, ce qui arrive pourtant fréquemment : «La bouffe, c'est fait pour être partagé avec les gens, donc t'es obligé de parler des gens... Il faut un peu



d'intime mais pas trop», explique Estérelle. Il est donc parfois délicat pour les bloggeuses d'engager des personnes de leur entourage dans le récit. Elles leur donnent souvent des pseudonymes, ou des qualificatifs permettant de ne pas les nommer. Caroline mentionne souvent les personnes qui composent sa famille: «Mais je limite à cela: je ne mets jamais de photo d'eux, je ne parle d'eux qu'au sujet de leurs goûts culinaires, et du rôle qu'ils jouent dans mes "recherches" culinaires». Ce «personnel de renfort» (Becker) intervient, goûte et juge, mais ce n'est pas lui qui écrit et il a droit à la discrétion.

Par ailleurs, laisser voir ses manières de faire et ses goûts en matière d'alimentation révèle bien souvent beaucoup sur une personne. Ainsi, Nawal, qui pense ne pas dévoiler beaucoup de son intimité, ajoute néanmoins qu'en révélant ses goûts et ses habitudes culinaires, elle en dit finalement beaucoup sur elle-même: «Je pense que ça en dit long sur une personne quand même finalement...». De nombreuses bloggeuses en ont conscience. Pour certaines, le blog a d'ailleurs permis une véritable prise de conscience par rapport à leur alimentation. Aude, par exemple, essaye de rééquilibrer le nombre de recettes dans chaque catégorie, pour contrecarrer sa tendance à ne faire que des desserts: «Il m'a fortement incitée à varier mon alimentation et à améliorer nos repas quotidiens». Et Marie explique: «Quand je relis rapidement mon blog, y jette un coup d'œil, si je vois uniquement de la viande, que des trucs gras ou autres, alors ça me fait réfléchir et j'essaie automatiquement de rééquilibrer les plats que je fais. En ce sens, le blog joue vraiment le même rôle qu'un journal intime. Il m'aide à prendre du recul sur mon alimentation».

Loisir à temps plein

Le blog, qui demande à être régulièrement nourri, prend du temps et de l'énergie. Combien de temps les bloggeuses y passent-elles par jour et comment

vivent-elles le fait de «devoir» écrire régulièrement? Nombre d'entre elles y passent plus d'une heure par jour (écriture d'articles, réponses aux commentaires...), sans compter le temps qu'elles passent à visiter les autres blogs ni à cuisiner. Pascale, qui a quitté son métier pour se consacrer à sa passion, y passe ainsi 2 à 3 heures quotidiennes. D'autres encore n'y vont que quelques fois par semaine. Mais pour la plupart, elles s'y rendent comme à un «rendez-vous» (Pascale, Magali).

Comme nous l'avons vu, si la plupart des bloggeuses ne se sentent pas obligées de cuisiner pour tenir leur blog à jour, certaines ressentent néanmoins la «pression de la page Internet blanche» (Virginie), et se sentent obligées d'écrire même si elles n'ont rien cuisiné, pour que leurs convives virtuels aient toujours quelque chose à se mettre sous la dent. La pratique du blog peut ainsi prendre un caractère addictif, et ce qui est à l'origine un simple loisir envahir les esprits. Prendre tout ce que l'on mange en photo, changer sa façon de faire la cuisine, passer plusieurs heures par semaine à s'occuper de son blog: tout cela peut devenir une obsession. Ainsi, Amy en a fait l'expérience lors d'une longue période de vacances où elle avait planifié l'itinéraire familial de manière à avoir accès à un cybercafé: «Quand je suis en vacances, j'ai peur de manquer des visiteurs ou que les gens m'oublient. J'éprouve un sentiment de responsabilité. J'ai un lectorat, un public, des gens à qui il n'est pas indifférent que j'arrête d'écrire». Cette «responsabilité» par rapport aux visiteurs est ressentie de façon plus ou moins forte par les bloggeuses. Certaines laissent leur blog en plan pendant leurs vacances ou leurs week-ends, d'autres programment des billets qui s'afficheront automatiquement ou mettent «un message pour pas que les lecteurs s'inquiètent» (Estérelle). Pour Caroline, ne pas nourrir son blog régulièrement ne pose plus problème: «Je n'arrive pas à me forcer à cuisiner. Et encore moins à écri-

re. Je suis incapable de produire quoi que ce soit sous la pression. En plus, je ressens de moins en moins cette pression : cela ne me gêne plus de rester une semaine sans rien publier, et partir 3 semaines sans rien publier parce que je n'ai pas de connexion Internet ne me pose pas de problème».

En attendant, le temps passé sur le blog est souvent pris sur le temps familial, ce qui n'est pas forcément apprécié par les conjoints et les enfants. Mais chez certaines bloggeuses, le blog est véritablement devenu une affaire de famille. Elvira et Mijo y ont ouvert des rubriques pour leur mari ou leurs enfants. Cette dernière explique que « maintenant, grande nouveauté, depuis l'existence du blog il lui arrive régulièrement d'inventer des recettes et de m'en faire la surprise quand je rentre (...). Il prend certaines photos. Par contre, il ne veut pas écrire les recettes et les textes. Florian (7 ans) et Antonin (4 ans) aiment beaucoup aider à la préparation des repas. Ils ont chacun un tablier. Depuis le blog, leur envie de cuisiner s'est accrue ». Le mari d'Estelle, lui aussi, s'intéresse à son blog et y a déjà écrit un billet. Sa mère et sa sœur traduisent des recettes pour alimenter la traduction de son blog en turc. « Le blog a pris beaucoup de place dans ma vie et c'est très important que mes proches y jettent un œil, au moins de temps en temps », explique Estelle. Le mari de Marie aime lui aussi beaucoup son blog, il lui donne des conseils, prend quelques photos, l'aide à le traduire en italien et en parle autour de lui. Le conjoint d'Aude a pris quant à lui un peu plus goût à la cuisine. « J'ai réussi à lui faire manger des choses qu'il n'aimait pas. Il est toujours curieux de voir ce qu'on va manger le soir quand il rentre. Il a mis la main à la pâte plus d'une fois et souhaite participer en écrivant une chronique rien qu'à lui sur mon blog ». Et pour finir, Jean-Pierre, le mari de Gloria, est l'artisan de nombre des recettes que l'on trouve sur son blog. Elle

explique : « il a toujours cuisiné (nous partageons la cuisine depuis près de 30 ans). Ce qui a changé, c'est que maintenant IL PENSE BLOG ! »

La cérémonie des photos est en fin de compte ce qui semble le plus irritant pour les autres membres de la famille : toute l'attention est portée sur le plat et sur sa présentation, destinée non seulement aux convives réels mais aussi à ceux du monde entier. Les vrais convives, eux, peuvent se sentir agacés par ce rituel parfois long et en général inévitable.

LA CULINO-BLOGOSPHERE

Les bloggeuses, en mettant les pieds dans la culino-blogosphère, ont découvert tout un univers qu'elles n'auraient jamais connu sans cela. Beaucoup correspondent entre elles par e-mails, certaines s'envoient des colis ou organisent des rencontres. Il s'agit d'une communauté à la fois virtuelle et réelle. L'entrée dans la communauté se fait dès la création du blog. En effet, la plupart se sont lancées après avoir vu ce que faisaient les autres, et en ayant bien conscience que l'utilisation du même outil sur le même thème allait les faire entrer dans la même sphère. Elles connaissent donc déjà l'existence de ce réseau lorsqu'elles l'intègrent, ajoutant un nouveau nœud à la toile des blogs culinaires, pour en arriver à une structure de plus en plus complexe au fil du temps. Cette cartographie sociale et virtuelle apparaît sur chaque blog sous la forme d'une liste de liens externes, qui se complexifie chaque jour avec la multiplication des liens. En outre, le système de commentaires permet de se faire connaître des autres bloggeuses lors de la création de son propre blog. C'est finalement l'existence de ces liens inter blogs et de ce système de commentaires qui permet de parler des « blogs de cuisine » comme objet social. Il existe un outil qui fédère cette communauté : Blog Actu, un agrégateur de fils RSS qui permettent à ses utilisateurs de voir tous les articles parus en continu sur les blogs de cuisine francophones. La communau-



té repose en outre sur un certain nombre de règles et d'intérêts communs. Certains sont explicites. Ainsi, ne jamais copier ce que font les autres, et toujours citer les sources de ses recettes quand elles ne sont pas de création personnelle. Mais il existe également beaucoup de règles implicites. Ainsi, même si cela n'est pas dit clairement, promouvoir les blogs des unes et des autres, c'est aussi promouvoir le sien, grâce au système de liens. Déposer un commentaire, c'est pouvoir en recevoir un en retour, et s'ancrer dans la même communauté que l'autre blogueur. Et enfin, cela va sans dire, faire un blog beau et bon, c'est promouvoir et légitimer les blogs culinaires dans leur ensemble. Choisir de ne pas s'inclure dans la communauté existante est bien entendu possible, mais cela réduit les chances d'avoir de nombreux visiteurs venant interagir sur le blog.

CONCLUSION

LES BLOGS CULINAIRES COMME NOUVEAU VECTEUR DE TRANSMISSION DU SAVOIR CULINAIRE ET MOYEN DE RECONNAISSANCE SOCIALE

Depuis qu'elles laissent voir leur cuisine au monde entier, la vie des bloggeuses a quelque peu changé. Elles ont de nouveaux convives à nourrir, et cela occupe leur temps et leurs pensées. Beaucoup photographient désormais tout ce qu'elles mangent, mesurent leurs recettes avec précision et consignent toutes leurs idées dans un calepin. Leur façon de cuisiner a évolué, elles sont plus audacieuses, créatives, et surtout plus appliquées : l'appareil photo a désormais sa place sur le plan de travail. Le blog, qui « fait partie de (leur) vie » (Véronique), y a apporté une nouvelle dimension, avec l'intégration à la blogosphère culinaire et à sa communauté. Leur passion est désormais exposée et récompensée par des visites, des

commentaires, et diverses opportunités. Certaines ont trouvé dans le blog une nouvelle raison de se lever tôt le matin, comme Anne, qui explique : « Aujourd'hui, il est essentiel à mon équilibre, j'ai l'impression d'avoir un travail même si c'est un loisir, je me lève un peu pour lui le matin ». Le blog rythme les journées et constitue un « projet » (Marie), « un but à court terme » (Aude). Certaines d'entre elles se sont vues proposer une rémunération par le biais de publicité, d'autres ont été les invitées d'émission de radio ou le sujet d'articles dans des journaux féminins... C'est le rêve de nombreuses bloggeuses, comme Emmanuèle, que de vivre de leur blog : « Je le nourris et si je pouvais gagner ma vie grâce à lui ce serait le pied ! ». Pour Anne, « le blog est une des pierres à ma nouvelle vie, tout change et j'en suis la principale instigatrice ». Tout comme Caroline : « Il n'est pas exagéré de dire que ce blog a changé ma vie. Je suis passée du rêve flou (je vais faire un livre... un jour... peut-être, et je changerai de travail... un jour... peut-être) à une réalité chaleureuse : je produis, j'échange, je fais des recherches, des essais, je m'amuse, je m'instruis, je progresse et j'ai envie de me lever le matin car les projets évanescents que j'essayais de réanimer depuis quelques années sans y croire vraiment se transforment en projets certains, en cours de réalisation ».

Pour les bloggeuses, la cuisine, plus qu'une simple tâche ménagère, est devenue un moyen de se mettre en avant. Il s'agit d'un outil de représentation sociale, dont le but ultime est moins une nourriture du corps que de l'esprit. Le blog culinaire permet d'obtenir ce que Gloria appelle « le retour d'amour », et qu'elle décrit comme la reconnaissance qu'elle n'avait jamais eue auparavant. On dit souvent que la cuisine est affaire d'amour et séduction ; l'existence des blogs ne le démentira pas. Ils sont à la fois un formidable moyen de transmission du savoir culinaire et un objet de reconnaissance sociale qui

donne aux casseroles une nouvelle dimension. Ils permettent de rentrer dans la cuisine pour en sortir, et trouver ailleurs le « retour d'amour » qui ne s'exprime pas forcément dans le cercle familial ou amical.

Ce faisant, un nouvel objet est né, à mi-chemin entre le livre de cuisine et la transmission orale du savoir culinaire. Le blog, nouvel espace de transmission interactif, est un objet hybride, un canal de transmission d'amateur à amateur qui révolutionne l'échange des connaissances culinaires.

BIBLIOGRAPHIE

SITES INTERNET

www.marmiton.org

www.blog-appetit.com

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier très sincèrement toutes les bloggeuses qui ont bien voulu répondre à mes questions et m'aider dans ce travail.

Anne (<http://stationgourmande.canalblog.com/>)

Aude (<http://epicesetcompagnie.blogspot.com/>)

Caroline (<http://culinotests.net/>)

Elvira (<http://tascadaelvira.blogspot.com/>)

Emmanuèle (<http://manouecuisine.canalblog.com/>)

Estelle (<http://tetellita.blogspot.com/>)

Estérelle (<http://esterkitchen.canalblog.com/>)

Fred (<http://www.fredkitchen.canalblog.com/>)

Gloria (<http://lacuillerenbois.canalblog.com/>)

Lali (<http://lalietcie.canalblog.com/>)

Laurange (<http://saveursmexicaines.blogspot.com/>)

Magali (<http://luniversdemag.canalblog.com/>)

Marie (<http://www.avisauxgourmands.canalblog.com/>)

Mijo (<http://je-mijote.asteur.info/>)

Nawal (<http://nawal2marmiton.free.fr/>)

Pascale (<http://scally.typepad.com/>)

Véronique (<http://saveurspyrene.typepad.com/>)

Virginie (<http://laptitecuisine.canalblog.com/>)

